METZ, Musiques sacrées : 7 – 18 déc 2019

METZ, Musiques sacrées : 7 – 18 déc 2019. A partir du 7 déc prochain Metz fête les 800 ans de la Cathédrale Saint-Étienne, avec comme amorce d'une année de célébration (jusqu'à fin 2020), le festival « Musiques Sacrées » du 7 au 18 déc, à l'Arsenal et à l'église Saint-Pierre-aux-Nonnains.



Ainsi la Cité musicale-Metz propose le 2è « temps fort » de sa saison 2019-2020 (après « Osez Haydn » de nov dernier), pour ce mois de décembre 2019 : tout un cycle musical dédié aux musiques sacrées. L'angle est large : « il aborde la musique sacrée a traversé l'histoire, dépassant le simple cadre religieux ou spirituel ». Soit **8 rvs** divers à ne pas manquer proposant conférences-rencontre (les 7 et 9 déc), danse (Symphonia Harmoniae Caeslestium revelationum par François Chaignaud et Marie-Pierre Brébant, les 13 et 14 déc, 20h), concerts de musique orchestrale et chorale (Arsenal : Messe en ut de Mozart, le sam 7 dé, 20h à l'Arsenal / ou Stabat Mater de Pergolèse jeudi 12 déc, 20h), sans omettre l'affiche du samedi 14 déc à 20h, toujours à l'Arsenal : La cantique des cantiques, hymne à la Vierge, avec un hommage à Mahmoud Darwich par Rodolphe Burger. Le conclusion de ce nouveau cycle

thématique à l’Arsenal de Metz en est la somptueuse étoffe chorale du Huelgas ensemble sous la direction de Paul van Nevel: Musique des Cathédrales mercredi 18 déc à 20h (fresques sacrées polyphoniques du XIè au XVIIè) à Saint-Pierre aux Nonnains (1h15). Un temps fort à vivre sous les voûtes sacrées.



Temps fort à l’ARSENAL DE METZ
MUSIQUES SACRÉES
8 concerts et événements, du 7 au 18 déc 2019

SAM 7 DEC, 15h
Du spirituel dans l'art, du sacré dans la musique
Corinne Schneider
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/-du-spirituel-dans-lart-et-du-sacre-dans-la-musique

SAM 7 DEC, 20h
Bersntein (Chichester Psalms)
Mozart : Grande Messe en Ut
Orch National de Metz / David Reiland
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/mozart-messe-en-ut

LUN 9 DEC, 11h
A la bonne heure / RTL
avec Stéphane Bern – direct – Complet
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/a-la-bonne-heure–rtl

JEU 12 DEC, 20h

Stabat Mater de Pergolèse
Véronique Gens, Marie-Nicole Lemieux
Les Accents
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/stabat-mater-de-pergolese

VEN 13, SAM 14 DEC, 20h
Symphonia Harmoniae Caelestium Revelationum
François Chaignaud, Marie-Pierre Brébant
Monodies sacrées d'Hildegard von Bingen
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/les-harmonies-celestes-hildegard-von-bingen

SAM 14 DEC, 20h
Rodolphe Burger : Cantique des Cantiques
Hommage à Mahmoud Darwich
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/rodolphe-burger

MER 18 DEC, 20h
La Musique des Cathédrales : 1000 – 1600
Huelgas ensemble
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/la-musique-des-cathedrales-1000-1800

—

RESERVATIONS – INFORMATION
sur le site de l’Arsenal de METZ – cité musical METZ :
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/musiques-sacrees



CD, coffret événement. The New Complete Edition BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon)



CD, coffret événement. The New Complete Edition BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon). Pour les 250 ans de la naissance de Beethoven, la firme Deutsche Grammophon renoue avec l'époque des somptueuses intégrales discographiques et crée l'événement en cette fin d'année 2019, en éditant un coffret remarquable à tout point de vue : autant pour la qualité des versions choisies que la présentation et le soin éditorial réalisé pour cette édition saluée par un **CLIC de CLASSIQUENEWS**. Difficile de trouver sur le marché intégrale mieux conçue : en partenariat avec la Beethoven Haus Bonn et la fondation officielle Beethoven 2020. En découlent dans cette boîte magique 175 heures de musique en **118 cd, 2 dvd** (Fidelio par Bernstein / Symphonies 4 et 7 par C Kleiber) et **3 blu-ray audios** (Symphonies Karajan / Sonates pour piano par W Kempff / Quatuors par le Quatuor Amadeus). Ainsi Deutsche Grammophon présente l'intégrale la plus complète et remarquablement éditée. La richesse du contenu musical a éé possible grâce au travail en partenariat entre DG et 10 autres labels (dont Decca, autre marque légendaire de la maison mère Universal music).

La nouvelle intégrale BEETHOVEN 2020
The new complete édition BEETHOVEN 2020 by DG

Le mélomane découvrira l'œuvre de Beethoven dans la diversité des approches et des sensibilités artistiques grâce à plusieurs lectures d'un même ensemble musical, ainsi 3 cycles différents pour les 9 symphonies ; 2 versions de Fidelio (Gardiner et Abbado) ; les Quatuors par les Emerson, Takacs, … L'édition mentionne **The NEW Complete edition BEETHOVEN** : de fait, il s'agit bien d'un corpus complet qui englobe les lectures récentes (Ozawa et Argerich), mais aussi les référentielles et historiques grâce aux interprètes parmi le splus prestigieux de l'écurie DG Deutsche Grammophon : Gilels, Gardiner, Amadeus Quartet, Arrau, Furtwangler, Fischer-Dieskau, Kempff, Karajan, Böhm, Kleiber, et même Giulini, sans omettre Abbado… et John Eliot Gardiner pour les version sur instruments historiques ; Alfred Brendel, Martha Argerich, Yehudi Menuhin, AS Mutter, Perahia, Pollini. En outre l'édition justifie sa mention de « nouvelle » car elle

comprend des premières spécialement enregistrées ici par Lang Lang (piano) et Daniel Hope (violon).
Le coffret comprend un livret général complet en anglais et allemand, mais aussi les 9 livrets-notices accompagnant les **9 catégories** qui structurent l'oeuvre intégral ainsi classé (musique de scène, musique de chambre, piano, lieder, musique vocale avec orchestre, musique orchestrale, raretés, versions historiques …) dont les contributions, majeures et synthétiques, sont signées par les meilleurs spécialistes de Ludwig van : Gardiner, Cairns, B Cooper, … Le livre général est un véritable livre d'art, richement documenté, comprenant tous les portraits peints de Beethoven, la biographie résumée, récapitulée en tableaux chronologiques par périodes importantes… (260 pages). Le must aboslu et avec la dernière grande édition intégrale de MOZART, une réussite exemplaire. **CLIC de CLASSIQUENEWS 2019 / 2020**. Grand critique complète du coffret analysant la pertinence des versions choisies à venir dans la mg cd dvd livres de classiquenews… **LIRE** aussi la présentation du coffret BEETHOVEN 2020 sur le site de Deutsche Grammophon dédié
https://www.beethoven-playon.com

CD, coffret événement. The New Complete Edition BEETHOVEN 2020 (118 cd, 2 dvd, 3 bluray, DG Deutsche Grammophon) – CLIC de CLASSIQUENEWS NOEL 2019



NOTRE AVIS : ce qui rend le coffret BEETHOVEN 2020, indispensable…

_____
_____



The New Complete edition BEETHOVEN 2020 : le coffret événement. L'intégrale éditée en décembre 2019 par DG Deutsche Grammophon doit sa valeur à la richesse des archives du label jaune, mais aussi à sa coopération avec le Beethoven-Haus Museum de Bonn qui aura permis la réalisation d'apports inédits. La maison natale de Beethoven a pris soin de produire de l'inconnu ou du méconnu ; le contenu de cette boîte magique en témoigne. Le volonté d'ouverture, le souci d'exprimer la diversité du génie beethovénien, tel que l'on peut l'écouter grâce au contenu de cette intégrale, ravira tous les mélomanes ; quelque soit leur connaissance préalable de l'individu comme de son œuvre.

Comme le peintre David et avant lui Poussin en France, Beethoven est capable de se réinventer à chaque nouvelle œuvre et dans chaque nouveau genre. Mais avec une force inouïe, inédite jusque là. N'a t il pas déconcerté par sa rageuse modernité son maître Haydn, avec son premier Trio ? Haydn, auteur de 45 trios pour piano, ne devait plus en composer d'autres… Voilà qui est dit et qui affirme le génie du plus grand Romantique, heureux et génial touche à tout, dans tous les genres, symphonique, chambriste.

Les versions choisies sont toutes intéressantes, exprimant cette nécessité vitale qui inspire à la musique beethovénienne, sa force, sa vérité, son imagination, son sens permanent de l'expérimentation, et comme Picasso, du dépassement, de la recherche.

Entravé physiquement, obligé à une surdité croissante, l'homme Beethoven a conjuré le sort et permis à l'artiste de s'exprimer et d'accomplir son destin. En témoigne aujourd'hui, une œuvre spectaculaire qui a définitivement marqué la musique européenne.



DG Deutsche Grammophon a légitimité pour édité un tel corpus : dès 1913, les ingénieurs maison enregistrait avec les moyens (bons et astucieux) Artur Nikisch dirigeant la 5è de Beethoven avec le Philharmonique de Berlin : une gravure qui reste totalement audible comme en témoigne la gravure ici proposée de l'Allegro con brio (cd 102, aux côtés du même mvt de la 7è par Richard Strauss ; passionnant le même cd présente aussi l'ouverture Leonore par Klemperer et Fritz Busch, comme l'intégrale de la 8è par Scherchen). Du reste la marque jaune, forte de cette histoire précoce, reste le label qui aura enregistré la totalité des œuvres beethovéniennes depuis lors, offrant une diversité de lectures et d'approches qui forcent toujours l'admiration. 50 ans après Nikish, c'est l'empereur de la prise parfaite, Karajan qui en 1963 / 1964 gravait l'une de ses fameuses lectures de l'intégrale symphonique : une somme toujours saluée pour son énergie, son esthétisme, son souffle promothéen et olympien.

Le coffret Beethoven 2020 propose ainsi, en un catalogue qui réunit exhaustivité du répertoire et engagement des interprètes : les Sonates pour piano par Wilhelm Kempff, Emil Gilels, Maurizio Pollini ; les Sonates pour violon par Gidon Kremer / Marta Argerich, Anne Sophie Mutter / Lambert Orkis, Augustin Dumay / Maria Joao Pires. Les Sonates pour violoncelle par Mischa Maisky et M Argerich. Les Quatuors sont joués par les Quatuors Amadeus, Emerson, Hagen. Les Symphonies rivalisent d'énergie conquérante et de relief expérimental grâce aux versions choisies : Wiener Philh et Leonard Bernstein (côté instruments modernes) ; Orch romantique et révolutionnaire et John E Gardiner (instruments d'époque). Sans omettre l'apport légendaire de Carlos Kleiber dans les 5è et 7è.

Même approche double et complémenaire pour le seul opéra de Beethoven : d'abord Leonore (ou le triomphe de l'amour) par Gardiner (et Christoph Bantzer en narrateur) ; puis « Fidelio » (version finale de 1814 de l'ouvrage) par Claudio Abbado (et les équipes de Lucerne)…
Les Concertos pour piano y sont défendus par M Pollini/ Claudio Abbado, K Zimerman / L Bernstein. Le label Decca qui appartient au même groupe que DG (Universal music) complète ce brillant aéropage artistique : œuvres pour piano par Alfred Brendel, Friedrich Gulda, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy ; les Trios pour piano par Beaux Arts Trio, les Symphonies par Riccardo Chailly et le Gewandhaus de Leipzig.
Les approches légendaires et historiques par les chefs Wilhelm Furtwängler, Carlo Maria Giulini, Karl Böhm sont présentes ; comme celles récents, historiquement informées de Robert Levin ou Thomas Zehetmair. Et la nouvelle génération assure la transmission d'une certaine tradition DG, incarnée aujourd'hui par Lang Lang, Andris Nelsons (qui a enregistré pour la marque jaune, l'intégrale des symphonies et retrouve les Wiener en 2020 pour le fameux Concert du Nouvel An à Vienne), Chrstian Thielemann, Matthias Goerne, Daniel Hope, Tobias Koch…



DG complète sa précédente intégrale Beethoven (2000) par une sélection d'inédits historiques, concernant des pièces de musique de chambre et pour piano.
Parmi les sections de ce cette intégrale événement, nous distinguons en particulier pour leur apport spécifique, documentaire et artistique : les chansons Italiennes, la Cantate Lobkowitz, le cycle des lieder qui forme une intégrale remarquable dévoilant l'instinct visionnaire et fondateur pour le genre, de la part de Ludwig (2 versions de « Que le temps me dure » ; 8 lieder opus 52 ; Arietten opus 82 et autres merveilles poétiques par Dietrich Fisher Dieskau et Jorg Demus ; sans omettre les Scottish, British, Welsh et Irish songs par

Felicity Lott, John Mark Ainsley… l'ensemble de la musique de scène qui comprend aux côtés de l'opéra Leonore devenue Fidelio déjà mentionné, les ouvertures de ce work in progress ; Egmont ; Les Ruines d'Athènes, Les créatures de Prométhée, Ritterballett. Parmi les lectures particulièrement lumineuses, éloquentes, remarquablement habitée citons la révélation non moindre dans la section rose « classic performances / period instrument performances & supplement », de Erich Kleiber, père de Carlos, immense interprète chez Beethoven (comme chez Mozart : ses Nozze chez Decca), en particulier ici des symphonies 5 et 6 « Pastorale » / Concertgebouw Amsterdam), comme demeure bouleversant la compréhension de Ferenc Fricsay de la 9è avec le Berliner Philh (et Fisher-Dieskau, Seefried, Haefliger, Forrester), cd 105). Même enthousiasme pour le Quatuor n°13 par les Busch (Decca 1930, cd 111) ; dépoussiéré, régénéré, le corpus des oeuvres pour piano par Robert Levin (fortepiano) et Gardiner (Ctos 1 et 2, Rondo, cd 114) ; enfin éternel et sans équivalent par son fini olympien l'intégrale des symphonies par Karajan et le Berliner Philh en 1961 (ici en bonus Pur audio Bluray BD 1). Et en bonus DVD, vous ne vous lasserez jamais de voir Carlos Kleiber en 1983 avec le Royal Concertgebouw Orchestra dans les symphonies 4 et 7 : magistrale implication intérieure d'un chef légendaire, monstre de travail et de répétition, dans le sillon de son modèle… Karajan.

Rien chez Beethoven n'est gratuit ou décoratif. Tout est l'oeuvre de la nécessité, l'expression d'une force supérieure et d'une conscience permanente qui cible la liberté, la paix et la fraternité. Dans sa diversité, son classement clair et ergonomique, le coffret de la New complete edition BEETHOVEN 2020 créée l'événement discographique et musicale de ces 10 dernières années.

RIGOLETTO de VERDI



France Musique, dim 8 déc 2019, 16h : RIGOLETTO de Verdi. La tribune des critiques de disques : et vous, quelle est la meilleure versions enregistrée de l'Opéra de Verdi, Rigoletto ? Il y faut un quatuor de superbes chanteurs, à la fois puissants et dramatiques, mais aussi nuancés et subtils. A savoir, d'abord une Gilda, soprano coloratoure, agile, angélique, mais ardente. Un baryton vrai acteur, dense, profond, intérieur, fin (le fameux baryton verdien) qui est le rôle titre : Rigoletto,, père de la dite Gilda ; un ténor aérien, souple, suave, aristocratique : le Duc de Mantoue, être sans morale ni scrupule dont est tombée amoureuse Gilda (pour sa perte), enfin une basse profonde, noire, halluciné, Sparafucile : le tueur engagé par Rigoletto pour sa terrible vengeance (qui tourne quand même au fiasco)… Voilà du beau monde lyrique. Sans omettre un chef lui aussi veillant à l'architecture et au souffle dramatique, comme à la finesse de chaque portrait psychologique… Parmi les grands verdiens qui ont marqué le rôle : Leo Nucci, Renato Bruson…

Le compositeur d'opéras romantiques, **Giuseppe Verdi** a longtemps et toujours chercher de bons livrets pour mettre en musique ses ouvrages lyriques : dans Rigoletto, – le nom du

bouffon à la Cour du Duc de Mantoue, Verdi utilise et adapte la pièce de Victor Hugo, Le Roi malgré lui. De Hugo, Verdi transpose et magnifie en musique, le réalisme brûlant de la vie de cour : haine et jalousie à tous les étages, surtout complot pour affaiblir la figure du bouffon trop influent ; sa fille pourtant préservée et tenue à l'écart de la barbarie courtisane, sera in fine sacrifiée ; elle est même la victime consentante d'un assassinat qui se retourne contre celui qui l'a commandité. En croyant se venger de tous, en pilotant l'assassinat du Duc, Rigoletto creuse sa propre tombe et se précipite dans la gueule d'une horrible et infecte tragédie.
Voici donc un drame gothique noir, dans l'Italie des Romantiques, celle des trahisons, tueries, meurtres et intrigues au parfum écœurant, déléthère.
À Mantoue, au XVIe siècle, Rigoletto, bouffon à la cour du duc de Mantoue, – séducteur dépravé, pense protéger sa fille Gilda à l'abri des regards et des convoitises. Mais Gilda est découverte et enlevée par des courtisans qui la mènent jusqu'à la chambre du duc obscène, irresponsable. Trop naïve, la jeune vierge s'enflamme pour son amant volage, son premier amour. Que fera le père pour se venger ? Que peut le bouffon Rigoletto contre la tribu courtisane, véritable horde sauvage et cynique ?
A travers la chute et le deuil de Rigoletto, s'accomplit la malédiction dont le bouffon était l'objet ; au début du drame, le comte de Monterone maudit le vil serpent qui le raille, alors qu'il est exilé par le Duc… A travers le drame hugolien, Verdi traite un thème qui lui est cher : l'amour paternel, celui d'un bouffon humilié qui souhaite protéger sa fille, bien vainement.

France Musique, dim 8 déc 2019, 16h : RIGOLETTO de Verdi.
La tribune des critiques de disques

MILAN. Anna NETREBKO chante Tosca à La Scala



France Musique, sam 7 déc 2019. SCALA, PUCCINI : Anna Netrebko chante TOSCA. Elle chante les rôles dramatiques de Verdi (Lady Macbeth) et se lance à présent dans Tosca de Puccini : rôle passionné et exigeant qui comme La Traviata, exige des talents d'actrice spécifiques selon chaque acte. Acte I : la divine cantatrice, Floria Tosca, amoureuse inquiète, tendue vis à vis de son amant le peintre Mario Cavaradossi, bonapartiste qui est prêt à aider les fugitifs pourchassés par l'infect baron Scarpia, le préfet de la police de Rome (qui aime aussi Tosca). A l'acte II, c'est l'indomptable lionne qui sachant Mario emprisonné et torturé (elle l'entend même gémir selon la mise en scène du sadique Scarpia) est prête à tuer et manipuler ; enfin à l'acte III, Tosca honteusement trompée et veuve, se jette dans un dernier élan sublime, dans le vide, du haut de la prison Saint-Ange… La prière de Tosca (à la Vierge) exprime le désarroi d'une âme fervente qui doit souffrir et vaincre l'insupportable…
Que sera la prise de rôle d'Anna Netrebko, diva hyperféminine, prête re lever tous les défis dramatiques et vocaux ? Le personnage dérivé de la pièce éponyme de Victorien Sardou, ouvre en 1900, la voie au vérisme musical, qui allie réalisme et exacerbation des sentiments. Rares les couples d'artistes portés à la scène lyrique : la cantatrice Tosca, le peintre Mario incarne le sublime de l'amour absolu. Qui sait défier

l’ordre, la loi sauvage, le destin cynique. Direct depuis la Scala de Milan, production inaugurant la nouvelle saison lyrique de la Scala. Immanquable.

France Musique, sam 7 déc 2019. SCALA, PUCCINI : Anna Netrebko chante TOSCA. 20h – 23h (Samedi à l’opéra)
Production d’ouverture diffusée en direct de la Scala de Milan
Giacomo Puccini : Tosca
Opéra en trois actes créé le 14 janvier 1900 au Teatro Costanzi de Rome.
Luigi Illica, librettiste / Giuseppe Giacosa, librettiste
d’après Victorien Sardou, auteur

Anna Netrebko, soprano, Floria Tosca, une célèbre chanteuse
Luca Salsi, baryton, Baron Scarpia, chef de la police
Francesco Meli, Mario Cavaradossi, peintre
Vladimir Sazdovski, basse, Cesare Angelotti, ancien consul
Alfonso Antoniozzi, baryton, sacristain
Carlo Bosi, ténor, Spoletta, un agent de police
Giulio Mastrototaro, basse, Sciarrone, un autre agent

Chœur de la Scala de Milan
Orchestre de la Scala de Milan
Direction : **Riccardo Chailly**

LE TRIO ATANASSOV sur tous les fronts : cd & concerts

TRIO ATANASSOV : nouveau cd, concerts les 3, 7 décembre (Paris, Cortot puis Sceaux). Riche actualité pour le Trio français ATANASSOV. Les trois musiciens illustrent avec tempérament le **chic « à la française »** (titre de leur dernier album édité chez **PARATY**) ; ils jouent quasiment le programme de leur disque **à Sceaux pour la Schubertiade de Sceaux, samedi 7 décembre 2019 à 17h30**, salon de l'Hôtel de Ville…



LIRE notre critique du cd Chic à la française / Trio Atanassov : « De **Debussy**, le Trio en sol est une pièce de jeunesse vite oubliée par l'auteur et qui plus est, est restée inachevée (dans le 4è mouvement). Pourtant elle témoigne de sa première manière, encore « romantique », rappelant Saint-Saëns, Franck et Massenet ; la partition dut animer les soirées de musique de chambre organisées par la protectrice de Tchaikovski, la baronne Nadejda von Mack qui employa le jeune pianiste Debussy en 1880, dans ses déplacements en Italie (Fiesole). Les 3 musiciens du Trio Atanassov aborde chaque séquence avec éloquence et tension : nonchalance heureuse et tension mesurée (Andantino) ; vivacité nerveuse et engagée comme celle d'une conversation où chacun chante et affirme sa partie (Scherzo) ; puissance suave et nostalgique de l'Andante ; enfin, insouciance et légèreté vive du Finale. » LIRE la critique complète ici

---

Concerts de lancement
du CD “Chic à la française” *

3 décembre 2019 | **Paris** | 20h *
Salle Cortot
“Les Pianissimes » : Dvořák, Schubert, Ravel

7 décembre 2019 | **Sceaux** | 17h30 *
« **La Schubertiade de Sceaux**“
Présenté par Frédéric Lodéon
Debussy, Boulanger, Schubert (quintette « La truite »)

Avec Manuel Vioque-Judde & Benoît Levesque



Plus d’infos :

trioatanassov.com

Les performances du modèle PRESTIGE du concepteur SONORO



TEST. LE « PRESTIGE » DE SONORO. UNE BOX magique, élégante et technologique. C'est un « tout en un » aux performances très convaincantes, offrant pour un prix raisonnable, toutes les qualités sonores que recherche le mélomane. Son design est assuré par la conception spécifique d'un boîtier en bois poncé à la main avec coins arrondis et laque pour piano.

Nous l'avons testé : le résultat est plus que positif. La fabricant allemand **SONORO** s'impose sur le marché grâce en particulier à son modèle « Prestige », destiné au salon. Mais il ne s'agit que d'un modèle parmi plusieurs, chacun étant conçu pour chaque pièce de l'appartement. De quoi transformer les pièces de votre intérieur selon l'atmosphère souhaitée. Il doit ses qualités sonores exceptionnelles à ses hauts-parleurs très intelligemment placés et conçus… **Le PRESTIGE coûte moins de 800 euro**s. Concentré de technologie, il permet d'écouter les cd (lecteur intégré style « mange disques ») ; se connecte à votre compte deezer ou spotify (entre autres) ; se branche automatiquement sur votre chaine de radio favorite (en un clic de la télécommande, grâce à la liste des programmes préférés…).


internet
radio
sonoro

Les 4 qualités révélées par notre test

Pourquoi achetez le poste PRESTIGE de la marque allemande SONORO ?

4 raisons principales pour nous :

1

Finesse et profondeur du spectre sonore : C’est d’abord la grande qualité de la sonorité diffusée par les hauts parleurs, qu’il s’agisse du son cd ou radio (internet ou FM) qui surprend l’auditeur ; à l’écoute, qu’il s’agisse d’opéra (Flûte enchantée de Mozart), de musique symphonique (Pastorale de Beethoven, Titan de Mahler, surtout Ma mère l’Oye de Ravel), de musique de chambre (Sonate n°1 de Saint-Saëns, la fameuse « Vinteuil » ; piano : Miroirs de Ravel), musique chorale (chœur Alleluja concluant la partie II du Messie de Handel…), la richesse du sonore restitué est bluffante : détail des aigus, surtout définition des timbres ; rondeur et profondeur des basses… la spatialité des plans ainsi restitués, l’équilibre des voix / orchestre / choeur surprennent et se diffusent parfaitement dans une pièce moyenne voire grande : placé au centre du salon, le spectre s’adapte à un grand espace. L’image sonore est à la fois détaillée, large et profonde (bénéfices du haut parleur subwoofer). Une telle performance pour moins de 800 euros reste exceptionnel. La qualité sonore ravira autant le mélomane exigeant que le néophyte curieux de réviser tous ses classiques. Avec un tel outil quotidien, lecteur cd et radio, l’utilisateur pourra élargir encore et encore sa connaissance des œuvres et des compositeurs.

2

Design du « caisson » acoustique : en différentes finitions (blanc laqué, alu, bois, noir laqué), le PRESTIGE est un caisson compact dont les lignes soulignent le dessin contemporain, épuré, discret de votre décoration intérieure. Taille compacte : 450 x 153 x 258 mm (L x H x P), 7.2 kg.

3

L’ergonomie et la simplicité de son utilisation : les quelques touches en façade, aux fonctions très identifiables, sont faciles d’usage ; d’autant facilitées par la télécommande ; il ne nous a fallu que 5 mn pour tout configurer au démarrage : langue par défaut, choix de l’heure, fuseau horaire ; puis paramétrage wifi (entrée des codes privés de connexion) pour découvrir toutes les stations de radio (par internet) ; idem pour nos comptes d’écoute en streaming…

4

L’accès à un catalogue audio impressionnant : le PRESTIGE permet d’accéder à 25 000 stations de radio Internet et podcasts (dont des radios de musique classique, spécialisée … que nous ne connaissions pas encore !). Accès direct à Spotify, à Deezer, Amazon music, Qobuz, Tidal, Napster via Bluetooth. La technologie audio Bluetooth AptX garantit aussi

un streaming d’excellente qualité (grâce à la technologie bidirectionnelle Bluetooth)… En outre sur le plan de la connectique, l’entrée numérique optique réalise une très bonne qualité de son stéréo avec la télévision ; autres dispositifs posisbles : AUX-In, entrée analogique RCA, sortie analogique RCA. Port USB avec fonction de charge, prise pour casque.

ACHAT

SONORO met en avant la performance et l’élégance de son modèle Prestige. Non sans raisons. La précision et le soin apportés à l’esthétique du caisson égale la qualité du son restitué. Il est est posisble de commander directement son modèle sur le site de SONORO.DE.

Disponibilité: en stock | Délai de livraison : 3 – 4 jours

Sur le site direct de SONORO, 799 euros TTC

https://sonoro.de/fr/product/prestige/

Sur AMAZON

https://www.amazon.fr/dp/B07GN947BC?aaxitk=j4wIVmGMEqpczmyoDrgjkw&pd_rd_i=B07GN947BC&pf_rd_p=b9d09903-589f-4d25-a664-7518f8307b01&hsa_cr_id=3035930280502&sb-ci-n=productDescription&sb-ci-v=sonoro%20Prestige%202.1%20Radio%20Internet%20Numérique%20(FM%2FDab%2FDab%2B%2FWiFi%2C%20Lecteur%20CD%2C%20AUX-in%2C%20aptX%20Bluetooth%2C%20Multiroom%2C%20Spotify%20Connect)%20Blanc%20-%20Chaîne%20HiFi

---



APPROFONDIR

Développé en Allemagne avec beaucoup de passion et un grand souci du détail, le **PRESTIGE** a été spécialement conçu pour l’acoustique sophistiquée du salon.
Les deux haut-parleurs coaxiaux et le puissant subwoofer garantissent un son d´une qualité supérieure. Grâce à des fonctions modernes telles que le lecteur CD, la radio FM et numérique DAB+, la radio Internet, la connexion Bluetooth®,

l’entrée Aux-In, le PRESTIGE est équipé de tout ce dont vous avez besoin, pour un plaisir musical en simplicité et ergonomie. Le système accède aussi au service de streaming musical Spotify Connect.
La technologie audio aptX™ Bluetooth® garantit un streaming de haut niveau.
Le PRESTIGE propose aussi : une entrée numérique optique, idéale pour connecter votre téléviseur et savourer un son stéréo optimal ainsi que la technologie bidirectionnelle Bluetooth®, pour connecter des casques Bluetooth® sans fil.
Un effort tout particulier a été mis sur la simplicité d´utilisation pour vous offrir une expérience

---

SYNTHESE

TECHNOLOGIE

• Système audio bidirectionnel de haute qualité avec subwoofer puissant
• Haut-parleur coaxial : Tweeter de dôme 2 x 0,75“, Pouces de médium 2 x 3“, Subwoofer 1 x 4″
• Tube bass reflex hautement optimisé pour un effet sonore sensationnel
• Processeur de son numérique (DSP) de dernière génération
• Radio FM & Radio numérique DAB+
• Radio Internet avec accès à plus de 25 000 stations de radio dans le monde entier
• Recherche automatique et manuelle des stations
• Boutons de stations favorites : 4x librement programmables sur l’appareil (40 mémoires par format de réception, 10 listes de lecture Spotify)
• Qualcomm aptX™ Bluetooth® et Technologie bidirectionnelle

Bluetooth® pour une connexion avec casque sans fil Bluetooth®
• Spotify Connect
• Écran couleur TFT 2.8 à luminosité variable avec un filtre polarisant pour minimiser les réflexions lumineuses
• Fonction d’alarme et fonction snooze
• Sons de l´alarme : FM, DAB+, radio Internet, alarme
• Minuterie de sommeil avec ajustement exact des minutes (5-120 Min.)
• Fonction d´égaliseur pour ajuster les graves et les aigus
• Cryptage : WEP, WPA, WPA2 (PSK), WPS
• Télécommande (infrarouge)
• Utilisation facile et intuitive
• Interrupteur pour économiser de l’énergie

DESIGN
• Boîtier en bois poncé à la main avec coins arrondis et laque pour piano de haute qualité
• Dimensions compactes
• Conçu et développé en Allemagne
• Disponible dans les couleurs: Noir, Blanc, Argent, Noyer
• Dimensions: environ 450 x 153 x 258 mm (lxhxp)
• Poids: environ 7.200 grammes

ENTREES / SORTIES
• Streaming avec Qualcomm aptX™ Bluetooth®, Spotify, DLNA und UPnP
• Radio FM/ Radio digitale DAB+ avec 4 boutons de station favorites sur l’appareil
• Technologie Qualcomm aptXTM Bluetooth® (A2DP, AVRCP) pour la transmission de musique sans fil
• Port USB 5V/2,1 A pour la lecture de la musique et avec

fonction de charge
• Aux-In (Prise jack 3,5 mm)
• Entrée RCA
• Lecteur de CD (CD, CD-R, CD-RW, MP3-CD, WMA) avec fonction de répétition et lecture aléatoire
• Entrée numérique optique
• Prise casque
• Sortie RCA
• Alimentation intégrée (AC 100-240V ~50/60 Hz) avec interrupteur d’alimentation pour économiser de l’énergie

• Antenne FM/DAB/DAB+ de 75 Ohm

PLUS D’INFOS sur le site **SONORO.DE.FR**
https://sonoro.de/fr/product/prestige/

TOUTES LES GAMMES SONORO

SONORO propose dans le même segment, alliant technologie acoustique et design élégant, plusieurs types d’appareils par type de pièce
« Chaque pièce est un univers en soi – un univers spécifique ! »
EN LIRE PLUS sur le site SONORO



PARIS, Cortot, 2 déc 2019. Proust et la Belle Époque : la Sonate de Vinteuil élucidée. Li-Kung Kuo (violon) – Cédric Lorel (piano)



PARIS, Cortot, ce soir, 20h30. 2 déc 2019. La Sonate de Vinteuil élucidée… Li-Kung Kuo (violon) – Cédric Lorel (piano) / 1 cd Cadence Brillante. A la recherche de Proust, et tout autant de la figure centrale d'Eugène Ysaÿe, le violoniste **Li-Kung KUO** et le pianiste **Cédric LOREL** mêlent avec intelligence et avec un vrai goût des filiations et des correspondances quatre compositeurs français

aux tempéraments distincts ; tous se rejoignent sur un point : l'expression la plus juste et la plus précise du sentiment intérieur. A la fois expressifs (et mesurés), et introspectifs (sans appuis excessifs), les deux interprètes ressuscitent un âge d'or de la musique de chambre française à l'époque d'A la recherche du temps perdu. Musique et littérature dialoguent ici naturellement. De fait, dans cette vivacité aiguë qui creuse la charge émotionnelle de chaque morceau, sans rien omettre de chaque enjeu poétique, le duo rend justice à l'esprit Belle Epoque, sorte de romantisme tardif transcendé. S'affirment surtout deux sommets du chambrisme français (avec en volet final de ce triptyque imaginaire, le Trio de Ravel, absent ici car il faudrait un 3è complice) : le Poème de Chausson et la Sonate n°1 de Saint-Saëns, entre gravité et ravissement.

Le premier morceau (**Caprice** d'après La Valse de St-Saëns) affirme la virtuosité directe enflammée dont **Ysaÿe** était coutumier, habile à s'approprier chaque partition, avec une intensité et une articulation percutante, vive, précise, mordante. La personnalité inspire l'ensemble du programme ; c'est lui qui créa des pièces aussi prestigieuses que le Quatuor de Debussy, le Poème de Chausson. Avec Raoul Pugnol (piano), Ysaÿe joua la Sonate de Saint-Saëns dont il déduit une étude elle aussi saisissante par son nuancier expressif, ses crépitements d'une très haute virtuosité.

CHAUSSON, SAINT-SAËNS… un âge d'or du chambrisme français

Chez **Debussy,** on relève dès « l'Allegro vivo » l'activité filigranée, inscrite dans le repli et la conservation du souvenir (chant et ligne du violon). « Intermède » est exprimé

comme une pantomime, légère, d'une nervosité arachnénenne, précisément expressive, pure instant de poésie évocatoire, aux imprévisibles intentions, aux humeurs esquissées, changeantes. « Très animé » laisse s'exprimer une agitation enivrée tout en délicatesse intérieure et pudique pourtant (réitération du thème de l'Allegro vivo), mais aussi presque lascive (hispanisme comme endeuillé et plein de panache).

Le piano choisi (Bechstein 1898) captive par sa qualité de rebond, velours allusif en particulier dans le climat de pluie suspendue qui installe ce calme inquiet et langoureux du **Poème de Chausson**. Préalable qui est amorce suspendue, d'une tristesse mesurée, elle aussi productrice d'un vrai climat poétique qui est propice à faire jaillir le sentiment : la ligne du violon est longue, sur le souffle, d'une infinie gravité, d'une profonde tendresse, d'un rayonnement peu à peu lumineux qui s'embrase littéralement. C'est sous les doigts du taiwanais Li-King Kuo, le déploiement de cette sensibilité claire et transparente, ligne éperdue, étirée jusqu'aux confins du souffle, essentiellement française.

Puis s'accomplit le miracle du **Saint-Saëns** (**Sonate n°1**, modèle présumé de la fameuse *Sonate de Vinteuil*): très complices, et même fusionnels, piano et violon réussissent dans le premier mouvement « Allegro agitato », le plus long (7 mn), agité en effet et même crépitant, d'une activité que l'on penserait rien que bavarde, jusqu'à l'émergence de la « petite phrase », motif chantant dans l'aigu, vrai jaillissement d'un souvenir de ravissement fugace, qui apaise du fait même de son énoncé. La suggestion, l'allusion, l'infini mélancolie qui portent au rêve et à l'abandon, contrasté avec les passages plus tendus voire âpres, structurent une partition qui relève du génie de Saint-Saëns. Même s'il n'aimait pas le compositeur, Proust a dû irrésistiblement être vaincu par l'infinie tendresse de la mélodie centrale, désormais entêtante et emblématique de tout

son œuvre littéraire. Les interprètes laissent à l'œuvre de superbes plages de dialogues feutrés, comme enveloppés par la question et le sens du souvenir et de la mémoire. C'est un temps rétrospectif et intime, mais aussi dans la réalisation, une formidable énergie active qui résoud et libère (réitération du motif « mauve » dans le dernier « Allegro molto »).
D'un bout à l'autre on goûte le velouté diaphane du piano, son crépitement crépusculaire (« mauve » et lunaire, aurait dit Marcel Proust, in texto) ; comme le chant en extase d'un violon qui caresse ses souvenirs, accepte, s'émerveille. En phrases étendues, éperdues (Adagio). En crépitement halluciné, roboratif (dernier Allegro molto). La qualité du chant du violon (Testore 1700, « ex Galamian ») s'épanouit sans emphase en toute complicité avec le Bechstein, le piano préféré de Debussy.
La qualité d'articulation et de chant du violon, se manifeste pleinement enfin dans l'extase mélodique du **Hahn**, évidement un « Nocturne » pour mieux se glisser et dialoguer avec le motif crépusculaire de la petite phrase inventée par Saint-Saëns.

CD, événement, critique. Le Temps retrouvé. Li-Kung Kuo (violon) – Cédric Lorel (piano) (1 cd **Cadence Brillante**) – parution le 15 novembre 2019

LIRE aussi notre présentation du cd LE TEMPS RETROUVÉ – Li-Kung Kuo (violon) – Cédric Lorel (piano)

AGENDA

CONCERT A PARIS

Concert de lancement
PARIS, Salle Cortot,
Lundi 2 décembre 2019, 20h30

Li-Kung Kuo (violon)
Cédric Lorel (piano)

RÉSERVEZ

https://www.billetweb.fr/kuo-lorel-le-temps-retrouve

Programme :

Reynaldo Hahn (1874-1947)
Nocturne pour violon et piano

Claude Debussy (1862-1918)
Sonate pour violon et piano

Ernest Chausson (1855-1899)
Poème op. 25

Camille Saint-Saëns (1835-1921)
Sonate pour violon et piano n°1 op. 75

Eugène Ysaÿe (1858-1931)
Caprice d'après l'Etude en forme de valse op. 52 n°6 de Saint-Saëns



GRAND ENTRETIEN



LIRE notre entretien avec **le violoniste Li-Kung Kuo** et **le pianiste Cédric Lorel**. Le duo explique l'enjeu artistique de leur premier album édité par Cadence Brillante : ressusciter l'engagement d'une personnalité musicale de premier plan, en lien étroit avec la composition et les auteurs de son temps… Eugène Ysaÿe et les compositeurs de son temps : la Belle Epoque (Hahn, Chausson, Saint-Saëns, Debussy…)

Propos recueillis en novembre 2019

_____

TEASER VIDEO

_____

_____

Mort du chef d’orchestre letton Mariss Jansons (1943 – 2019)

Mort du chef d’orchestre letton Mariss Jansons. Il nous avait convaincu lors du Concert du Nouvel an à Vienne 2012 : racé, nerveux, dramatique et d’une souplesse féline, **Mariss Jansons, est mort à l’âge de 76 ans**, d’une insuffisance cardiaque, dans la nuit du 30 novembre 2019, dans sa maison de Saint-Petersbourg. Il avait dirigé entre autres phalanges, le Philharmonique de Vienne à 3 reprises.

Il avait déjà été victime d’un infarctus passé, dont une occurrence en plein concert à Oslo en 1996, alors qu’il dirigeait La Bohème de Puccini. En 2010, il annulait plusieurs concerts pour raison de santé, devant respecter une pause de plusieurs mois, comme cet été, où le maestro a du interrompre tout engagement.

Né à Riga (Lettonie), le 14 janvier 1943, le fils du chef d’orchestre Arvid Jansons, a reçu les conseils de Herbert von Karajan et surtout du maître russe Yevgueny Mravinsky (1903-1988). Mariss Jansons a étudié le violon, le piano et la direction au conservatoire de Leningrad. Il était directeur musical depuis 2003 de l’Orchestre symphonique de la Radio bavaroise après avoir dirigé l’orchestre philharmonique d’Oslo (1979- 2000), l’orchestre symphonique de Pittsburgh (1997-2004), le Concertgebouw d’Amsterdam (2004-2015). Charismatique et pourtant humble, le chef a su séduire nombre d’orchestres. Sa lecture de La Dame de pique de Tchaikovski aura entre autres réusites marqué l’édition 2018 du festival estival de Salzbourg.
Les instrumentistes du Philharmonique de Vienne l’ont appelé à diriger le Concert du Nouvel An, sorte de Graal et d’adoubement ultime dans la carrière, en 2006, 2012 et 2016.



_____

VOIR la direction de Mariss Jansons : Malher, Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks

_____

L’un des derniers concerts de MARISS JANSONS en juin 2019 à HAMBOURG (Schumann, surtout BERLIOZ, Symphonie fantastique) / Wiener Philharmoniker :

https://www.youtube.com/watch?v=GDFA5a5Qpfo

PALMARES, PRIX Littéraire des musiciens 2019. Alma Rosé, La Vigne écarlate, Mozart vu par une ado…

PALMARES, PRIX Littéraire des musiciens 2019. Alma Rosé, La Vigne écarlate, Mozart vu par une ado… Samedi 30 nov 2019, le Prix littéraire des Musiciens 2019 a rendu son verdict et élu 3 textes à lire absolument :

Prix Littéraire des Musiciens 2019 :

Le prix « Essai » à Alma Rosé
de **Richard NEWMAN** et **Karen KIRTLEY**
(Notes de nuit)

**

Le prix « Roman » à **La vigne écarlate**
de **Vincent Borel**
(Sabine Wespieser éditeur)
Le roman de Vincent Borel a été élu à l'unanimité.

**

Le prix « Jeunesse » à **Mozart vu par une ado**
de **Tristan Pichard**
(Poulpe fiction)

EN LIRE PLUS : Prix littéraire des Musiciens 2019
www.prixlitterairedesmusiciens.fr

CD, critique. Chic à a française : Trio Atanassov. Debussy, Hersant, Ravel (1 cd Paraty)

CD, critique. Chic à a française : Trio Atanassov. Debussy, Hersant, Ravel (1 cd Paraty – enregistré en avril 2018). Le Chic à la française se répand dans les 3 pièces ici choisies, chacune très forte en sensations comme en caractères. Réunir les 3 relève déjà d'un défi. De **Debussy**, le Trio en sol est une pièce de jeunesse vite oubliée par l'auteur et qui plus est, est restée inachevée (dans le 4è mouvement). Pourtant elle témoigne de sa première manière, encore « romantique », rappelant Saint-Saëns, Franck et Massenet ; la partition dut animer les soirées de musique de chambre organisées par la protectrice de Tchaikovski, la baronne Nadejda von Mack qui employa le jeune pianiste Debussy en 1880, dans ses déplacements en Italie (Fiesole).



Les 3 musiciens du Trio Atanassov aborde chaque séquence avec éloquence et tension : nonchalance heureuse et tension mesurée (Andantino) ; vivacité nerveuse et engagée comme celle d'une conversation où chacun chante et affirme sa partie (Scherzo) ; puissance suave et nostalgique de l'Andante ; enfin, insouciance et légèreté vive du Finale.

Le cas de la pièce de **Philippe Hersant**, longue réflexion de 20 mn, se révèle fascinant : c'est la partition qui révèle l'étendue de la palette expressive des interprètes. Fasciné par le Baroque français du XVIIè et surtout ici, Marin Marais, Philippe Hersant choisit comme un emblème fécond, la sonnerie de l'église Sainte-Geneviève du Mont que Marais a traité dans « la gamme et autres morceaux… » de 1723. Hersant en déduit une suite de variations en trio qui séduit par la grande économie formelle, laquelle n'empêche pas une diversité d'épisodes. En une succession de « souvenirs » et de

stratifications qui offre un étagement sonore de la mémoire sollicitée, la pièce emprunte maints chemins et parcours que chaque instrument traverse différemment.
C'est une partition souterraine et liquide, parsemée d'éclairs post romantiques et fantastiques (au piano) ; où passent aussi citations et formules baroques (aux cordes)… frémissements, instabilité, intranquillité voire inquiétude ; au milieu de la pièce, se précise l'effet de cloche et de carillon (la sonnerie qui apparaît dans le titre même de l'œuvre), qui affirmée progressivement, crée la tension, en un balancement tragique, de plus en plus panique ; séquence crépitante, suractivité qui laisse s'accentuer des micro épisodes tendus, interrogatifs, des éclairs et crépitements proches de cauchemar. Dans ce chaos sobre, le piano panique cherche un équilibre toujours reporté ; il tente d'apaiser le feu des cordes qui tranchent, et citent des ornements baroques (violon), en une superposition captivante de chants simultanés (parfois en téléscopages discordants et volontaires) dont la voix, en conclusion, se perd et s'effiloche comme un carillon devenu songe qui n'a pas peut-être jamais existé. L'acuité expressive, comme le glissement poétique sont dynamisés par le souci du détail et des équilibres sonores. Dans un labyrinthe musical aux changements permanents, le Trio Atanassov ne perd jamais le fil.

Le Trio de Ravel confirme la complicité toute en onctuosité expressive des trois instrumentistes. D'abord, ils expriment la délicatesse affleurante et ses climats d'une pudeur infinie du premier mouvement (Modéré), vraie invitation au songe intime, secret. Pantoum se cabre, se rebiffe, plein de panache et de fier hispanisme. Les trois complices redoublent d'accents tranchés et vivaces. Plus recueilli et sombre sans gravité asphyxiante, la Passacaille élargit la texture sonore encore en une opulence expressive que les trois instrumentistes soulignent avec intensité. Le Finale exacerbe encore davantage les contrastes jusqu'à la saturation, rappelant combien le Trio de Ravel est une œuvre qui a été

conçue dans des heures sombres d’août 1914 : la conclusion comme éperdue, assénée, enivrée appelant à la mobilisation totale. Riche en défis, le programme confirme la haute musicalité du Trio Atanassov.

CD, critique. CHIC A LA FRANCAISE : Trio Atanassov. Debussy, Hersant, Ravel (1 cd Paraty – enregistré en avril 2018). Perceval Gilles, violon / Sarah Sultan, violoncelle / Pierre-Kaloyann Atanassov, piano.